

GIVE HIM 15 – 18 septembre 2023

"Hannah, nous avons raison !"

Je veux vous encourager aujourd'hui en vous racontant une histoire étonnante sur la capacité souveraine de Dieu à travailler à travers nous, en dépit de nos faiblesses. C'était en 2003, et l'histoire commence par un rêve qu'une amie m'a envoyé.

Lou Engle et Dutch étaient ensemble, dans un bâtiment utilisé pour des banquets et autres rassemblements. Lou parlait de la prière et du jeûne aux personnes qui l'entouraient et était de plus en plus frustré par le fait qu'elles ne l'écoutaient pas, mais bavardaient et mangeaient. Dutch, quant à lui, était écouté par les personnes qui l'entouraient.

La scène changea et Dutch s'approcha de Lou, lui tendit quelque chose que je ne pouvais pas encore voir dans le rêve et lui dit : "Tiens, Lou, si tu frappes avec ceci, ils t'écouteront." Dutch lui a également tendu une baguette de chef d'orchestre avec laquelle il devait frapper l'objet invisible. Lou fit ce qu'on lui demandait et un son se répercuta dans la pièce. Lorsque le son fut entendu, tout le monde commença à lui prêter une attention particulière. Lorsque Lou se retourna vers Dutch dans le rêve, on pouvait voir ce qu'il avait frappé – c'était "la balance de la justice". Dutch a ensuite regardé Lou et lui a dit : "Cela ira crescendo le 1er mars".

En cherchant à comprendre ce rêve, j'ai su que la balance de la justice faisait référence au système judiciaire. "Frapper" représentait l'intercession (le mot hébreu pour intercession est *paga*, également traduit par "frapper/toucher la cible")(1) La baguette du chef d'orchestre indique l'accord dans la prière, puisque le mot grec pour accord est *sunphoneo*, (2) également le mot pour "symphonie". Le fait que Lou et moi soyons ensemble et que je lui remette ces objets indiquait la nécessité de notre partenariat dans cette entreprise.

En réponse à ce rêve, Lou et moi avons lancé une initiative de prière de 40 jours pour le système judiciaire, en nous concentrant particulièrement sur la Cour suprême, jusqu'au 1er mars, jour du crescendo. De nombreuses personnes ont répondu et se sont jointes à nous dans la prière.

À la fin de ces quarante jours, il était prévu que j'exerce mon ministère en Angleterre. En raison du décalage horaire, j'avais prévu de partir le 28 février, de me reposer le 1er mars et de commencer la conférence le 2 mars. La nuit précédant mon départ (le 27), j'ai regardé la date d'expiration de mon passeport et j'ai réalisé que je l'avais mal lue. La façon dont elle était

écrite, dans deux langues différentes, m'avait troublé. Mon passeport avait expiré ! Je n'arrivais pas à y croire. Je me suis senti stupide, embarrassé, en colère et paniqué.

Ceci et notre fille Hannah, âgée de 13 ans à l'époque, ont eu des réactions différentes. Elles ont immédiatement pensé que Dieu était en quelque sorte derrière tout cela. Je ne l'ai pas accepté et j'ai déclaré : "Non, c'est juste ma stupidité. Je n'arrive pas à croire que j'ai fait ça. Comment ai-je pu faire une telle erreur ? Je ne suis pas un voyageur débutant. Je devrais savoir lire un passeport. Comment ai-je pu me tromper de date ces deux dernières années ?"

"Non", dit Hannah avec fermeté, en posant une main sur chacune de mes joues et en me regardant dans les yeux. "Dieu est là-dedans. Sois attentif à ce qu'Il peut faire."

Tôt le lendemain matin (le 28), le jour où je devais partir, j'ai appelé l'Agence des passeports des États-Unis. "Comment puis-je faire renouveler mon passeport rapidement ?" ai-je demandé. C'était à l'époque où tout était manuel et où il n'y avait ni Internet ni téléphone portable.

"Vous devrez appeler l'un des bureaux des passeports américains [l'employée a cité une dizaine de villes], prendre rendez-vous, vous rendre sur place, déposer votre demande et, s'il n'y a pas de problème, ils vous délivreront un nouveau passeport", m'a-t-elle dit. "Mais il est difficile d'obtenir un rendez-vous à court terme. La plupart des bureaux sont complets plusieurs jours, voire plusieurs semaines à l'avance.

Super, me suis-je dit.

Je savais que j'aurais au moins un jour ou deux de retard pour cette conférence à l'étranger, si j'y arrivais. Mais comme il n'était pas prévu que je prenne la parole avant la fin de la conférence, j'ai réalisé qu'il serait peut-être possible d'arriver à temps pour la plupart de mes créneaux d'enseignement - si je pouvais obtenir un rendez-vous pour le lendemain dans l'une des villes où il est possible d'obtenir un passeport, obtenir les vols nécessaires pour y arriver et ensuite réserver de nouveaux vols pour l'Angleterre !

Je lui ai alors demandé : "Parmi toutes les villes de délivrance de passeports que vous avez mentionnées, laquelle me recommanderiez-vous d'essayer ?"

Elle a réfléchi un instant et m'a répondu : "Je pense que vous devriez essayer Philadelphie".

J'ai raccroché et j'ai appelé le bureau de Philadelphie ; étonnamment, ils avaient une ouverture à neuf heures le lendemain matin (1er mars). J'ai pu obtenir la dernière place sur le dernier vol à destination de Philadelphie, tard dans la nuit, afin d'être au bureau des passeports tôt le lendemain matin. J'ai également pu obtenir de nouveaux vols pour l'Angleterre pour le lendemain après-midi, si je réussissais à renouveler mon passeport.

En me rendant au bureau des passeports de Philadelphie le lendemain matin, j'ai remarqué qu'il n'était qu'à un pâté de maisons de la Liberty Bell et du Constitution Hall, où notre gouvernement a été formé. J'avais prié à cet endroit à de nombreuses reprises et il s'agissait d'un lieu spécial pour moi. Alors que je prenais le taxi, je me suis surpris à penser : "Ne serait-ce pas merveilleux si j'étais ici pour prier ?"

Puis, en remplissant mes formulaires, j'ai écrit la date du jour, le 1er mars. Ce n'est qu'à ce moment-là que j'ai fait le lien : c'était le dernier jour des quarante jours de prière pour les tribunaux. Le jour du crescendo ! Quel dommage, me suis-je dit. C'est le jour de Crescendo, et au lieu de prier, je suis distrait par ce gâchis. J'aimerais être ici pour prier au lieu de m'occuper de cette situation. Puis j'ai pensé : et si j'avais le temps d'aller prier dans la salle de la Constitution ? Hannah et Ceci avaient-elles raison de dire que Dieu est impliqué dans cette affaire ? Non, je n'aurai pas le temps de prier. Cela prendra toute la matinée ; ensuite, je devrai me précipiter d'ici à l'aéroport pour prendre le vol pour Londres - si même j'obtiens mon passeport à temps. Non, j'aimerais vraiment être ici pour cette raison, mais ce n'est pas le cas.

Après avoir rempli mes formulaires et avoir été appelé au guichet, l'agent a examiné mes informations et m'a dit : "Vous avez environ deux heures d'attente. Veuillez revenir dans deux heures."

"Je n'ai pas besoin d'attendre ici ?" ai-je demandé.

"Nous préférons que vous n'attendiez pas ici", a-t-elle répondu. "Il y a trop de monde ; trouvez quelque chose à faire et revenez dans deux heures, à 11h00."

Au fur et à mesure que ses paroles s'imposaient, j'ai commencé à sentir la présence de Dieu, l'onction du Saint-Esprit. Soudain, j'ai su dans mon cœur que tout cela avait été arrangé par Dieu. Il avait fait en sorte que je lise mal la date d'expiration afin que je me rende à Philadelphie le jour du crescendo de cette mission. Je ne savais pas encore où ni quoi prier, mais je savais que Dieu avait tout orchestré.

Tout d'abord, j'ai marché jusqu'à la Liberty Bell et j'ai décrété sur l'Amérique le verset qui y est inscrit, Lévitique 25:10. Ensuite, je me suis rendu au Constitution Hall et j'ai prié à travers ce bâtiment. Lorsque j'ai eu terminé, je savais que ma mission n'était pas encore accomplie. J'ai continué à demander au Seigneur : "Pourquoi suis-je ici ?"

Finalement, alors que je m'apprêtais à quitter les lieux, mon attention a été attirée par un bâtiment adjacent. Je n'y étais jamais entré et je ne connaissais pas ce bâtiment. Mais j'ai ressenti l'invitation pressante du Saint-Esprit et j'ai entendu : "Entre LÀ".

J'ai décidé d'obéir, ne sachant même pas si le bâtiment était ouvert au public. À l'intérieur, j'ai trouvé un garde et une ancienne salle d'audience. J'ai de nouveau ressenti une forte onction du Saint-Esprit. "Quel est cet endroit ?" ai-je demandé au garde.

"C'est ici que la Cour suprême s'est réunie avant de déménager à Washington, D.C.", m'a-t-il répondu.

Je ne pouvais pas croire ce que j'entendais et j'ai répondu avec étonnement : "Êtes-vous en train de me dire que c'est ici qu'a siégé la Cour suprême des États-Unis ?

"Oui", a-t-il répondu, "dans cette pièce même".

Je suis resté sans voix. Je savais que Lou Engle, mon homologue dans le rêve, était avec une équipe devant la Cour suprême à D.C., à ce moment précis, "frappant la balance de la justice" par l'intercession. Et moi, l'autre homme du rêve, je me trouvais sur le lieu de naissance, la racine, du gouvernement américain et l'ancien siège de la Cour suprême - le jour du crescendo ! Dans son incroyable souveraineté, Dieu avait orchestré toute cette série d'événements pour m'amener sur le lieu même de la naissance de notre nation et à la racine de notre système judiciaire.

Pendant que Lou décrétait à Washington, je décrétais sur la racine, "frappant" la Cour Suprême d'Amérique dans la prière. J'ai décrété la Parole de Dieu, commandant un retour de notre système judiciaire à son intention originelle. Je savais que j'étais là pour la rappeler "sous l'autorité de Dieu", pour décréter que la Cour suprême honorerait la vie et la morale. Tranquillement mais hardiment, j'ai ordonné que le Royaume de Dieu vienne, que Sa volonté soit faite et que Ses desseins renaissent pour la Cour suprême d'Amérique.

Le jour du crescendo !

Dieu a donné un rêve à une jeune femme, a déterminé la date d'expiration de mon passeport, m'a fait mal le lire, a encouragé un agent des passeports à me diriger vers Philadelphie, a créé une ouverture pour moi au bon moment, m'a réservé une place sur le dernier vol, et m'a conduit jusqu'à un bâtiment dont je ne connaissais même pas l'existence - tout cela pour que Ses paroles soient décrétées sur la racine de notre gouvernement. Et je n'ai pas manqué une seule de mes sessions en Angleterre. Quel Dieu !

J'ai appelé chez moi et j'ai dit avec enthousiasme à ma fille de 13 ans : "Hannah, nous avons raison... !".

Priez avec moi :

Père, nous nous émerveillons devant Ta capacité à orchestrer les événements. Nous sommes émerveillés par Ta grandeur et Ta puissance. Notre foi dans le fait que l'Amérique sera sauvée

ne repose pas sur nos prières, nos capacités ou notre compréhension. C'est en Toi que nous prions. Elle est dans Ta miséricorde, dans le sang de Jésus et dans Ta Parole éternelle.

Nos faiblesses nous rendent plus forts car elles nous rappellent où notre foi doit rester. Elles nous rappellent que notre aide vient de Toi, créateur du ciel et de la terre.

Ainsi, lorsque nous "frappons" avec nos paroles d'intercession, nous croyons pleinement que nos prières sont efficaces. Nos décrets établissent les choses dans le monde spirituel. Nos paroles sont une épée qui perce les ténèbres et abat les forteresses. Nous déclarons aujourd'hui sur l'Amérique que notre gouvernement est envahi par une force venue du ciel qui ne peut être et ne sera pas arrêtée. Et nous déclarons cela au nom de Jésus. Amen.

Notre Décret :

Nous décrétons que le mal dans le système judiciaire de l'Amérique est en train d'être ébranlé par la puissance de Dieu.

Des parties de l'article d'aujourd'hui sont tirées de mon livre Authority in Prayer (publié par Baker Books).

-
1. James Strong, The New Strong's Exhaustive Concordance of the Bible (Nashville, TN: Thomas Nelson Publishers, 1990), ref. no. 6293.
 2. Ibid, ref. no. 4856.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.